

Traduire le(s) paysage(s) dans *Colline* et *Les Grands Chemins* de Jean Giono

Grégoire LACAZE

Aix-Marseille Université, LERMA, Aix-en-Provence, France

Les références à des éléments topographiques sont évidentes dans les titres des romans *Colline* et *Les Grands Chemins*. Elles sont annonciatrices du rôle central occupé par le relief et les paysages dans ces deux romans.

Dans *Colline*, les éléments naturels sont omniprésents. La personnification de la colline souligne l'importance de cet élément géographique dans la diégèse.

La lecture symbolique du cheminement erratique du personnage principal dans *Les Grands Chemins* implique d'envisager les tours et détours du narrateur homodiégétique. Comme l'évoque Denis Labouret (2000 15) : ce « roman [...] raconte un apprentissage, une expérience des chemins de la démesure intérieure. » Par ailleurs, « les "grands chemins" figurent les sentiers de la création, le parcours du romancier » (15).

La question de l'adaptation des thématiques liées au paysage géographique et au parcours spatio-temporel et littéraire de l'écrivain-marcheur se pose avec acuité pour le traducteur. C'est pourquoi nous avons choisi de mener une analyse à partir des romans *Hill* et *The Open Road*, traductions respectives des romans *Colline* et *Les Grands Chemins* proposées par le traducteur canadien Paul Eprile.

Il s'agira notamment d'envisager comment les concepts de marche, d'errance, de promenade sont adaptés et retravaillés dans ces traductions tout comme les nombreux toponymes qui parsèment les paysages gioniens.